

CONSEIL : Les îles du Frioul ne sont pas du tout boisées. Emportez absolument de quoi vous protéger du soleil (crème et chapeau) et suffisamment d'eau potable. Aucune fontaine ou source d'eau

LE FRIOUL

➤ L'archipel calcaire du Frioul se compose de quatre îles : Pomègues et Ratonneau, If et Tiboulén. Superficie de 200 hectares le long d'une côte de 30 kilomètres et séparé de Marseille par environ 7 kilomètres.

➤ Ces îles sont la propriété de la ville de Marseille depuis 1971 qui l'a racheté au ministère de la Défense → fait aujourd'hui partie du 7^e arrondissement. Une centaine de personnes vit à Port-Frioul, au cœur du Parc national des Calanques. Ainsi, Ratonneau est la seule île habitée de Marseille. L'archipel reçoit près de 400 000 visiteurs chaque année, et le port accueille les navires de plaisance.

➤ Le climat aride engendre l'apparition d'une flore rare voire endémique avec 350 espèces végétales dont 14 rares comme l'astragale de Marseille ou le lys des sables → La terre y est presque absente et le vent balaie la roche calcaire, déjà cuite par le soleil. Mais l'élément le plus redoutable est le sel. Plusieurs espèces d'arbres y vivent : pins d'Alep, pistachiers, oliviers, figuiers... → véritables petites « forêts bonzaï », car le vent et les embruns les empêchent de s'étirer vers le ciel → ils poussent couchés sur la roche ou blottis contre un pic rocheux. On appelle ce phénomène « l'anémomorphose ». Vus de loin, les plantes et les arbres forment des taches de verdure sur la roche blanche, qui rappellent la fourrure d'un félin, c'est pourquoi on dit que l'archipel a une végétation « en peau de léopard ». On y trouve des oiseaux maritimes tel le goéland alias le *gabian* en surabondance (8000 couples) et des merles bleus, faucons pèlerins, chouettes, martinets et cormorans. Il y a aussi le Phyllodactyle d'Europe, un petit reptile nocturne, endémique, lézard de 7cm

L'île de Ratonneau

Longue de 2,7 kilomètres, l'île de Ratonneau est la plus grande de l'archipel → petit port de plaisance d'une capacité de 700 bateaux. Si aujourd'hui elle a une vocation essentiellement de tourisme balnéaire, dans le passé elle a servi de base militaire mais aussi de lieu de quarantaine pour les bateaux qui venaient de pays étrangers après la grande peste de Marseille en 1720. On y verra notamment L'hôpital Caroline construit en 1822

L'île de Pomègues

La plus sauvage ! 2,5 kilomètres de long et 89 mètres de haut, elle est reliée à l'île de Ratonneau par la Digue Berry. Diverses traces de l'ancienne activité militaire du Frioul sont encore visibles comme la batterie du Cap Caveaux à l'extrême sud, la batterie et le fort de Pomègues au nord, la Tour de Poméguet au centre avec un superbe panorama, la batterie du Sémaphore.

Le Château d'If sur l'île d'If.

En 1516, François I^{er} se rend sur l'île d'If pour voir le fameux rhinocéros que le roi du Portugal veut offrir au pape Léon 10 (et qui fait escale sur cette île). Il trouve le lieu stratégique et il fait construire une forteresse sur l'île d'If pour défendre Marseille contre les attaques maritimes. L'édifice devint très vite une prison en raison de son isolement, rendant l'évasion de prisonniers complexe. On y comptait d'ailleurs le célèbre prisonnier Faria, rendu célèbre par A. Dumas, auteur du Comte de Monte-Cristo. On peut y voir le légendaire trou creusé dans le mur par Edmond Dantès lors de son évasion. La

forteresse accueillera les insurgés de 1848 et les communards de 1871. Elle perdra sa vocation carcérale, avant d'être ouverte au grand public en 1890.

L'îlot Tiboulén (signifie en Provençal « en face de la ville »)

Situé à l'est de l'archipel du Frioul, c'est le seul de l'archipel à ne pas être desservi par une navette maritime. Plutôt petit et haut de 30 mètres, sa particularité est qu'il comporte un feu de signalisation maritime. A proximité, un peu plus en profondeur, l'épave d'un avion bombardier allemand de la 2ème guerre mondiale attire aussi les plongeurs expérimentés.

Rando Ile de Ratonneau

Origine du nom :

Soit : Ratonneau désigne le petit rat : L'île de Ratonneau était envahie de rats. Dès le 13ème siècle le port est appelé « portus Ratonelli » et le nom sera conservé pour désigner toute l'île.

Soit : Une origine plus ancienne, celtique paraît également pouvoir être retenue : *rate*, *ratae*, signifiait « muraille, rempart », et par extension « position fortifiée, fort »

La randonnée permet de découvrir de belles criques, des anciennes fortifications militaires et l'hôpital Caroline, un établissement sanitaire conçu d'abord pour guérir les porteurs de la fièvre jaune puis utilisé comme lazaret.

Jusqu'à l'hôpital Caroline la randonnée s'effectue sur du plat et ne présente aucune difficulté. Sauf que l'on marche toujours au soleil sur la large piste.



② On contourne d'abord le centre de vacances Léo Lagrange (2),

Idéal pour les activités nautiques. L'ensemble se trouve sur un terrain arboré d'environ 7000 m² avec 11 bungalows et des salles de classe.

③ Puis on passe devant le pavillon Hoche (3) (1881)

Servait autrefois pour mettre en quarantaine les officiers des navires en provenance de ports où sévissait la peste. Aujourd'hui Il y a un jardin partagé de 3,5 hectares avec un potager pour produire des fruits et légumes un verger et des vignes.

Un projet de complexe hôtelier (3 étoiles) de 50 chambres+ Spa « Le comte de Monté Christo » a faillit voir le jour.

③bis On longe, sur notre gauche, une **ancienne carrière**. C'est ici que les Ponts et Chaussées ont exploité cette carrière de 1822 à 1878. Avec ces pierres, on a construit à Marseille la digue du large de 7kms, la porte d'Aix, le palais de la bourse et les immeubles de la rue Royale. En outre, l'espace dégagé par cette carrière a permis de créer des terrains plats qui ont pu accueillir l'hôpital Caroline.

④ Puis on aperçoit le **bâtiment du service du pilotage des ports (4)**,

Construite vers 1947 sur 5 étages reconnaissable par sa façade en forme de proue de navire. Trois pilotes y vivent et y travaillent pour une semaine, se relayant. La Maison des pilotes a servi de décor au film de Robert Guédiguian "Marie-Jo et ses deux amours".

On continue de cheminer en suivant le sentier qui serpente le long de la côte.

⑤ On passe sur la droite et on aperçoit la **Villa Marine** (Maison des îles et du littoral) (5).

En 1880 logement militaire puis maison d'agrément pour les hauts fonctionnaires de la marine
→Lieu d'expositions (pérennes et temporaires) qui accueille tous les visiteurs et notamment les scolaires et les associations locales pour découvrir les richesses et les enjeux de ce territoire.

⑥ Puis on arrive à la **calanque Sainte-Estève (6)**

Au 19eme siècle, 600 ouvriers employés dans les carrières du Frioul habitaient dans cette calanque. Il y a un sentier sous-marin propose aux baigneurs une découverte guidée de la faune et de la flore sous-marines avec masque et tuba.

⑦ La première partie de la randonnée se termine devant la grande entrée de **l'hôpital Caroline** (7).
En bas à gauche : calanque de l'Eoube.

•**Le Frioul a une longue histoire sanitaire derrière lui.** Dès le 16^e siècle, l'anse naturelle de Pomègues sert de zone officielle de quarantaine pour les navires en provenance de l'étranger, afin de prévenir la propagation des maladies.

•Vers 1820, une terrible épidémie de fièvre jaune sévit dans les ports de Méditerranée. L'État décide la construction d'un véritable port de quarantaine, et ordonne la construction d'un hôpital destiné à accueillir les malades→Architecte : Michel Robert Penchaud (qui a aussi édifié La Porte d'Aix, le temple protestant de la rue Grignan et la porte du lycée Thiers à Marseille).

•Inauguré en 1828, l'hôpital Caroline est un parfait exemple du style néo-classique.

•Il tient son nom de Marie-Caroline duchesse de Berry. Cette dernière a séjourné en quarantaine au lazaret d'Arenc lorsqu'elle voyagea d'Italie en France pour venir épouser le fils du roi Charles X, Charles-Ferdinand d'Artois. Cinq ans après ce passage, son mari fut assassiné. Par hommage, le prénom de la duchesse est alors donné à l'hôpital et le nom du duc à la digue qui relie les deux îles de Ratonneau et de Pomègues, construite en 1822.

• Il permet d'accueillir 48 malades et 24 convalescents. Avec quatre pavillons répartis autour d'une cour intérieure, tout est pensé pour isoler les pensionnaires contaminés de ceux en

convalescence et du personnel. Afin d'éviter les contacts, une chapelle est même édifée au centre de la cour. De style hellénistique (l'architecte voulait faire un rappel aux origines antiques de la cité phocéenne), elle est surélevée et entièrement vitrée de façon à ce que les patients puissent suivre la messe sans sortir de leur lit.

- Ouvert aux quatre vents, le pavillon des malades rappelle la pensée hygiéniste du XIX^e siècle. On pensait à cette époque que le vent avait des vertus curatives, emportant au loin les miasmes infectés.

- Finalement, la fièvre jaune ne frappa jamais Marseille ! L'hôpital accueillit néanmoins des patients, notamment après le transfert au Frioul des malades du lazaret d'Arenc en 1850. La partie dédiée à l'hospitalisation est alors réduite à vingt lits. L'armée réquisitionna également les lieux pour soigner les soldats malades : plus de 700 soldats, atteints parfois du typhus, seront soignés à l'hôpital.

- En 1900 35 malades de la peste, sans doute les derniers, sont hospitalisés. L'hôpital reste en service jusqu'en 1941, puis devient un dépôt de munitions pour l'armée allemande. Bombardé par les Alliés en 1944, il reste à l'abandon jusqu'à son acquisition par la Ville de Marseille dans les années 1970.

Ensuite

SOIT : il faut faire demi-tour et réemprunter le même chemin jusqu'à la Villa Marine.

SOIT : Pousser jusqu'à l'extrémité de l'île (aller et retour) **sur le cap de croix**, où se trouve une ancienne batterie du 19^{ème} siècle armée à l'origine de 4 pièces de canon. En sous-sol se trouve un bunker allemand composé de plusieurs galeries et non loin de là un immense trou et des éboulements encore visibles (suite à une violente explosion en 1943 ➤ Le cap Croix tiendrait son nom d'une croix présente sur le site avant que les militaires n'y construisent des batteries.

Puis revenir à l'hôpital Caroline et réemprunter le même chemin jusqu'à la Villa marine.

⑧ Dans le virage vous allez emprunter le sentier qui permet de monter au **fort de Ratonneau (8)** que vous allez traverser d'est en ouest.

Le fort de Ratonneau est un véritable mille-feuille de constructions militaires successives. Offrant une vue à 360° sur le Frioul et Marseille, sa position stratégique a souvent été convoitée et lui a valu d'être remanié à de nombreuses reprises !

➤ Le fort d'Henry IV : C'est tout d'abord Henri IV qui ordonne en 1598 l'établissement d'un fort sur l'île, afin de protéger la rade et le port de Marseille qu'il juge trop exposés. Le fort est alors composé de quatre niveaux, dont un donjon hexagonal, deux fours à pains et deux citernes de 360 000 litres d'eau pour subvenir aux besoins de 200 soldats environ.

➤ 19^{ème} s : Avec l'avènement du canon rayé, dont la portée dépasse largement les canons utilisés jusqu'alors, le fort de Ratonneau est entièrement repensé. Ainsi, entre 1883 et 1890, le fort est reconverti en quatre batteries (ouvrage défensif occupé par des pièces d'artilleries). Les deux niveaux les plus élevés sont rasés puisque trop susceptibles d'être exposés aux tirs ennemis. Des abris à munitions enterrés sont également construits.

➤ Sous l'occupation allemande, le fort subit d'autres modifications : construction de quatre blockhaus pour canons de 240 mm, creusement dans les batteries françaises pour créer des

abris, des soutes, construction de voies ferrées et d'un système de treuil pour hisser les matériaux et l'armement sur le fort

Les mystérieuses « croix » de Ratonneau

Certaines constructions donnent au site une aura mystérieuse. Comme ces structures en forme de croix qui font croire de loin qu'un cimetière se trouve au sommet du fort. Il s'agit en réalité de l'ossature d'un bunker allemand dont la construction a été stoppée à la Libération.

Le saviez-vous ?

L'isolement des soldats sur les îles du Frioul pouvait parfois les rendre fous ! C'est le cas du soldat Jean Gourin, dit « Francœur », qui en 1765, s'autoproclame « roi de Ratonneau » et se met à tirer au canon sur ses collègues partis à l'avitaillement. Il fallut attendre que la fatigue vienne à bout du bougre, au terme de deux nuits d'échange de tirs, avant de pouvoir le maîtriser.

- ⑨ A l'extrémité ouest du fort, un sentier permet de redescendre jusqu'à la faille rocheuse qui permet d'accéder à la calanque de Morgiret (9).

La meilleure plage pour admirer le coucher du soleil en été. « Morgeret » ou « Morgiret » à un lien avec le préfixe « mor » qui signifie « hauteur ».

- ⑩ On contourne la calanque par sa rive gauche pour rejoindre le sentier qui conduit jusqu'à la batterie de Mangue (appelée aussi le fort du Brigantin).

Construit en 1862

En 1943, les allemands y construisent leur batterie qui sera complètement détruite par le bombardement des alliés, en août 1944... Sept « bunkers » sont répartis sur le plateau, comprenant un affût à l'air libre avec abri enterré. Les canons sont d'une portée de 17 km Aujourd'hui : est une propriété privée qui abrita un temps l'éphémère république libre du Frioul (en juillet 1997) créée par l'ancien propriétaire Jean Claude Mayo.

Le designer et actuel propriétaire Ora ĩto souhaite y installer un centre d'art et un hôtel luxueux. Pour le moment il n'en est rien. Le site est inaccessible au public.

- 11 Après avoir découvert cet espace, il faut repartir en arrière jusqu'à ce que l'on aperçoive sur la droite un sentier rejoignant la calanque du Grand Soufre (11) et sa petite plage.

Son nom de Grand Soufre ? mystère...même si l'on sait que les usines de plomb et de soufre souvent basées sur les côtes marseillaises et notamment des Calanques alimentaient au XIXe les nombreuses verreries et savonneries locales...

- 12 Un escalier permet de quitter la plage. Se diriger ensuite vers les habitations et prendre à gauche pour rejoindre la grande esplanade où se trouve une chapelle (12).

En haut du port, elle rappelle un temple antique. C'est une chapelle chrétienne, construite en 1828, par Michel Robert Penchaud qui est aussi le réalisateur de l'hôpital Caroline. Elle ressemble à un temple antique qui rend hommage aux 2600 ans d'histoire de la ville de Marseille. Elle permettait aux équipages des navires mis en quarantaine de suivre les offices religieux, sans mettre un pied à terre.

D'autres escaliers permettent de rejoindre le quai d'honneur et de finir la boucle.



Rando L'île de Pomègues

Le sentier, très facile, commence au bout de la digue du Berry et s'achève à la batterie de Cavaux. La distance aller est de 2.6 km → même sentier pour le retour, soit une distance totale 5.2 km

2 Voir sur le port : **La bibliothèque de rue** en forme est celle d'un rhinocéros → un spécimen avait débarqué sur l'île du château d'If en 1516. L'animal était un cadeau du roi du Portugal, Emmanuel le Magnifique, pour le Pape Léon X. C'était la première fois qu'une telle bête sauvage arrivait à Marseille et en Europe.

3 Départ depuis le bout de la **digue du Berry**,

Longue de 320 mètres et large de 35 mètres, cette digue a été construite par Garella en 1822 pour relier les îles de Pomègues (qui n'offrait plus de protection suffisante) et de Ratonneau pour créer un espace plus grand permettant de stocker les navires étrangers qui se trouvaient en quarantaine. Cette construction a fait suite à une épidémie de fièvre jaune qui a frappé en Espagne en 1820.

Rappel : Marie-Caroline duchesse de Berry a séjourné en quarantaine au lazaret d'Arenc lorsqu'elle voyagea d'Italie en France pour venir épouser le fils du roi Charles X. Cinq ans après ce passage, son mari fut assassiné. Par hommage, le prénom de la duchesse est alors donné à l'hôpital et le nom du duc à la digue

3 bis Possibilité de prendre le sentier à gauche (aller et retour) qui mène au **Fort de Pomègues** érigé à la fin 19ème siècle, à 87 mètres d'altitude. Il s'agit du point culminant de l'archipel du Frioul.

4 on suit un large sentier. A droite : **la Calanque du Cap Frioul**. On pense que le



mur visible a été construit dans le but de protéger la végétation du mistral ou peut être éviter un débarquement dans la calanque.

5 Continuer le sentier. Plus loin sur la gauche : Port de Pomègues, ancienne capitainerie

Le port de Pomègues était jusqu'à la construction de la digue de Berry, l'espace naturel abrité, qui servait pour l'accueil des navires. C'est ici qu'ils devaient mouiller pour effectuer un délai de quarantaine. Il est dominé par la tour du Pomèguet. Aujourd'hui cette calanque accueille une ferme aquacole.

6 Continuer le sentier. Tour de Pomèguet

Construite entre 1859 et 1860 → poste de garde du 19ème siècle. De ce point élevé, il était facile de surveiller les nombreuses criques et calanques situées dans la même zone. D'aspect médiéval, la tour est protégée des tirs d'artillerie par un fossé et un rempart. Elle pouvait loger 40 hommes. Il était prévu d'en construire plus de 300 le long des frontières françaises, mais le développement de l'artillerie rayée a stoppé le projet en 1862. Devenue inutile, la tour a été abandonnée.

7 Un peu plus loin sur la droite : Calanque de l'Huile

Lien avec l'expression "une mer d'huile". Quand les marins utilisent cette métaphore pour qualifier le plan d'eau, c'est pour dire que la mer est très calme, sans vague. Cette calanque est donc un excellent abri pour s'arrêter en bateau, même les jours de vent.

8 A gauche : le Sentier des lys de sable → Ne pas le prendre mais rester sur le sentier principal

► Au retour : prendre ce sentier (à droite en descendant) qui longe le port de Pomègues et rejoint le sentier principal

9 Le sentier des Astragales part sur la droite, nous le laissons, ce sera notre parcours de retour.

10 Vue sur la ferme aquacole

La ferme aquacole -labellisée « agriculture biologique » - est installée dans la calanque de l'ancien port de quarantaine depuis 1989. On y élève des Loups des Calanques et des Daurades royales. Le poisson doit avoir de l'espace pour nager, une alimentation sans OGM, grandir dans des eaux de bonnes qualités et avec des traitements très limités.

11 Point d'observation allemand (au bout d'un chemin en zig zag)

Tranchée construite par l'occupant allemand durant la seconde guerre mondiale pour accéder à un point d'observation, discret, qui domine la calanque de l'ancien port de quarantaine. La construction en zig-zag permet de protéger le soldat d'un éventuel tir, qui, si la tranchée était en ligne droite, pourrait se propager depuis le bas de la tranchée et le toucher.

12 Sémaphore de Pomègues (construit entre 1906 et 1908)

Un sémaphore est une vigie qui permettait de communiquer, notamment pour prévenir les invasions et signaler l'arrivée des navires. Sous Napoléon III un véritable réseau de sémaphores est mis en place le long de la côte.

Principe : Moyen de communication optique en relais → Tours placées les unes après les autres (chacune étant dans le champ de vision de l'autre). Au-dessus de chaque tour de « Chappe » (du nom de l'inventeur) il y a une structure mobile ⇒ bras mobile en bois dont la position renvoie aux lettres de l'alphabet. Au total ; 196 symboles

13 Batterie allemande du Cap Caveaux

Cavau serait une contraction de « cap Vau » → peut signifier *val* en provençal, *comme dans En-Vau*, ou, plutôt un lieu situé « *en bas* ».

La batterie de Cavau est construite entre 1883 et 1886 → dotée de deux canons, d'abris (notamment pour la poudre) et d'une caserne. Puis : l'ensemble est remplacé par quatre canons et des abris en béton armé pour mieux résister aux obus ainsi qu'un logement bâti à l'entrée et une citerne alimentée par les eaux pluviales.

À partir de 1943, occupée par les Allemands. 3 pièces d'artillerie sont placées sous des casemates en béton. Une 4ème était en cours de construction au moment de la Libération et restera inachevée.

✚ Les principales choses à voir dans ce qui fut en 1943 « un village allemand » :

- Les ruines de la caserne militaire et des fortifications, qui témoignent de la violence des combats pour la Libération de Marseille.
- Les abris à poudre et à munitions
- Les imposants bunkers, mur de la Méditerranée, pour empêcher les alliés de débarquer et mieux résister aux obus
- Une fresque insolite datée de 1944 réalisée par un soldat allemand probablement nostalgique des colonies tropicales germaniques.

Le retour de la balade de l'île de Pomègues :

Le retour se fait par le même chemin mais on prendra la variante à gauche un petit peu plus haut « le sentier des astragales »

Ce sentier permet de découvrir une plante qui porte le surnom de « coussin de belle-mère ». Elle pousse généralement en forme circulaire. Elle résiste au fort, aux embruns salés et à l'aridité du climat. Elle fleurit au printemps. L'été elle perd la partie verte de ses feuilles et se transforme en un buisson tout épineux. L'astragale pousse seulement à Marseille.

On verra sur notre gauche la magnifique **calanque de la Crine** une des plus belles plages de la région. Localement connue sous le nom de « plage Tahiti » ou « le Lagon ».

Une fois rejoint, le chemin principal prendre le sentier des lys de sable (à droite en descendant) qui longe le port de Pomègues et rejoint le sentier principal

Si vous vous engagez sur ce sentier, vous allez pouvoir admirer une plante rare et fragile. Malheureusement elle est victime de la cueillette et du piétinement des visiteurs. Le lys de sable ou lys de mer est une des rares plantes qui pousse l'été sur l'archipel du Frioul, pourtant réputé pour son aridité. Ses signes distinctifs sont ses sublimes fleurs blanches, très parfumées.

En bas face au port, il y a une grosse sphère métallique : qui est une bouée d'amarrage (souvent appelée familièrement « bouée de mine ». Était autrefois utilisée dans le milieu maritime et militaire pour l'amarrage des navires.

On laisse le port sur la droite et l'on remonte sur le chemin principal pour atteindre « Port Frioul »

OU : Possibilité de se rendre à l'extrémité de l'île (si les gabians ne nous chassent pas) : aller et retour **14 à 19 :**

Les goélands : Entre mars et juillet, les femelles pondent plusieurs œufs dans des nids posés à même le sol. Souvent d'ailleurs à proximité immédiate des sentiers. La batterie de Caveaux est leur royaume. Alors soyez prudents, car les oiseaux parents sont capables de survols d'intimidation virulents pour chasser le randonneur mal engagé.



On rencontrera sur le chemin :

- Un Olivier morphosé (à savoir « acclimaté »)

Cet olivier est un bel exemple pour illustrer comment la végétation est capable de s'adapter à la rudesse des éléments et ici, du vent. Il rampe le long de la paroi rocheuse, derrière laquelle il s'abrite. Ses branches ont poussé dans le sens du vent du sud-est.

- Calanque des Cambrettes

Sur la gauche, contre la falaise, on aperçoit une petite maisonnette en ruine qui servait autrefois aux soldats en charge du projecteur de la Pointe de Caveaux. On domine la Calanque des Cambrettes. Son nom renvoie à l'image de "petites chambres", cambreto en provençal. ATTENTION : Entre les mois d'avril et juillet ne tentez pas de descendre le petit sentier très pentu en direction de la mer. L'attaque des goélands, qui nichent de partout, est redoutable.

- Arrivée au bout de l'île : le Cap Caveaux :

Un rocher se détache et semble vouloir prendre le large. Il s'agit de la pointe Marlet qui est rattachée à l'île de Pomègues par une mince passerelle de roche, souvent submergée par les vagues.